

Sarkozy, le FMI et les CACarante voleurs !

Officiellement, les vœux de Sarkozy s'adressaient aux Français. En réalité, le dirigeant de la majorité UMP et patron actuel du G20 voulait congratuler ceux de son camp. La lutte des classes n'est pas pour lui un gros mot : il la mène tambour battant avec les autres dirigeants européens, de droite ou de gauche. Leur feuille de route fixée par le patronat, sous l'œil bienveillant du FMI, est simple : faire payer la crise à ceux qui n'y sont pour rien pour faire prospérer les profits de ceux qui l'ont provoquée.

▶▶ Ainsi, au niveau européen, les plans de rigueur succèdent aux plans de sauvetage des banques. Il faut maintenant piquer dans les poches des peuples ce qu'on a distribué (sans compter) aux riches. Premières victimes, les plus faibles : les chômeurs, les jeunes, les femmes, les précaires, les immigrés avec ou sans papiers mais aussi les agents des services publics.

En Angleterre, où les banques s'apprêtent à verser des millions de £ comme stock-options, le gouvernement Cameron impose une hausse considérable des droits d'inscription à l'université (on passe de 3200 £ à 9000 £) et la suppression de 500 000 postes de fonctionnaires.

Au Portugal, 42 % des chômeurs n'ont plus aucun droit, 900 000 précaires touchent à peine 400 euros par mois et les retraites sont « gelées » pour 2011. En Grèce, baisse généralisée des salaires, le nombre des chômeurs atteint 20 % de la population active. En Espagne, les mêmes recettes avec, en plus, la suppression de la prime de 2 500 euros pour la naissance d'un enfant.

▶▶ En France, gouvernement et patronat organisent le partage des richesses créés par les salariés à leur seul profit, sans aucun complexe ! Alors que le smic ne va augmenter que de 5 euros par mois, rentabilité des entreprises oblige, Carlos Ghosn a perçu une prime à la casse de 9 millions d'euros (600 fois le smic !) et s'apprête à supprimer 3 000 emplois sur les chaînes de montage de Renault. L. Betancourt pèse, quant à elle, l'équivalent de 20 000 smic ! Cerise sur la galette : les actionnaires des entreprises du CAC 40 (responsables de la destruction de 500 000 emplois en 2009) vont toucher plus de 40 milliards de dividendes, plus qu'avant la crise !

Malgré les belles déclarations de Sarkozy au début de 2010, le nombre des chômeurs n'a cessé de grimper pour atteindre aujourd'hui près de 5 millions de personnes, dont 700 000 de plus de 50 ans !

▶▶ Alors, il est plus que temps de renverser la vapeur ! L'année 2010 a aussi été une année de luttes à l'échelle européenne.

La France a vécu la formidable bataille contre la réforme des retraites qui, si elle ne nous a pas permis de gagner, a redonné confiance à des millions de personnes dans la lutte collective. En Grèce et au Portugal, pour la première fois depuis des décennies, les appels à la grève générale ont été massivement suivis, dans le secteur public, mais aussi dans le privé. En Angleterre et en Italie, les luttes de la jeunesse étudiante s'enchaînent pour s'opposer aux plans d'austérité dans les universités.

L'enjeu est de taille : la « crise » ne bénéficie pas uniquement aux patrons et aux banquiers, elle fait le lit de l'extrême droite qui se renforce d'une façon inquiétante au niveau européen. L'histoire, même si elle ne ressert pas les plats, a montré que toute défaite du mouvement ouvrier pouvait avoir des conséquences dramatiques.

Face à la détermination des capitalistes à nous mener une guerre sociale, le mouvement syndical doit organiser et coordonner nos luttes à l'échelle européenne. L'euro-manif du 29 septembre – 100 000 personnes à Bruxelles – est un premier pas, resté sans lendemain. La CES, qui a été incapable d'organiser la solidarité avec les salariés des raffineries françaises à l'automne, devrait montrer beaucoup plus de détermination à lutter efficacement contre l'Europe des patrons et des banquiers, au lieu de demander que les plans d'austérité soient appliqués avec un peu plus d'humanité !

Au cours de l'automne 2010, les salariés européens ont montré leur détermination à s'opposer à la casse des emplois, des systèmes de protection sociale et des services publics, mais chacun dans son coin ! Pour gagner, comme l'ont scandé les étudiants anglais à l'assaut des locaux du parti conservateur, c'est « tous ensemble » qu'il faut lutter pour mettre en échec le capitalisme et montrer qu'un autre monde est possible !

ALAIN PONVERT, LE 13 JANVIER 2011

l'école
émancipée

REVUE PARAISSANT DEPUIS 1910

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Nicolas BENIES
29, rue Bellevue 14000 CAEN
E-mail : nbenies@wanadoo.fr

ÉQUIPE DE RÉDACTION :

Jean-Michel DREVON
Bruno DUFOUR
Jean MALIFAUD
Springsfields MARIN
Monique MIGNEAU
Marie Cécile PERILLAT
Isabelle SARGENI-CHETAUD
Laurent ZAPPI.

COMPOSITION ET MISE EN PAGE :

Ecole Emancipée

CONCEPTION GRAPHIQUE :

Jorge PALMUGGI QUIROZ

IMPRESSION :

Imprimerie des Monts du Lyonnais,
69850 Saint Martin en Haut.

L'Ecole Emancipée, tendance
de la FSU, a aussi un site :

www.ecoleemancipee.org



Tribune libre,
notre revue est ouverte
à des espaces de débat.
Vos réactions, vos suggestions
d'articles sont à envoyer à
Monique Migneau,
e-mail : m.migneau@wanadoo.fr
Pour paraître dans le prochain
numéro, les articles
doivent être envoyés
avant le 28 février 2011.

PHOTO DE COUVERTURE : M. MIGNEAU

Le n° 26 de la revue de 2010 a été
tiré à 1 500 exemplaires.